

Faux d'artifice

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy - 05/11/11

Faux billets, faux tickets de carburants, faux chèques du Trésor, faux médicaments, faux mercure, faux diplômes, faux pasteur, deux fois faux Premier ministre, faux politiciens, faux pont, faux policiers, faux espoirs de sortie de crise, faux anciens Présidents, faux retour de Ratsiraka, faux sceptiques.... Incontestablement la crise favorise les inventions, la pauvreté stimule l'ingéniosité. Depuis deux ans et demi on assiste à un véritable faux... stival. Tout le monde y va de son imagination pour mieux duper une opinion en quête d'illusion et qui se laisse facilement prendre par les attrape-nigauds. Même les pasteurs, les vrais comme les faux, ne se gênent pas pour débiter des fausses prophéties. Il suffit d'une prédiction à propos de la fin du monde, enrobée d'un sondage divin sur l'élection présidentielle et la sauce prend dans un pays où la laïcité signifie soumission de l'État à la fatalité.

Difficile dans ces conditions de faire passer des messages de sensibilisation dans quelque domaine que ce soit. Les pharmaciens en savent quelque chose. Dans une période où la gratuité des soins et des médicaments annoncée est restée au stade des intentions, la bataille contre les faux médicaments est perdue d'avance. Les arguments sur la qualité et l'efficacité s'effritent facilement, à l'image du pouvoir d'achat de la population. Il est impossible de prétendre pouvoir persuader un patient de choisir un médicament spécialisé contre un générique quand l'écart de prix est du centuple. C'est d'autant plus difficile que le discours des pharmaciens est assimilé à un protectionnisme primaire sur le marché des médicaments jusque là chasse bien gardée. Aujourd'hui c'est presque toute l'Afrique qui est envahie par le virus des faux médicaments lesquels viennent surtout des grands pays d'Asie. Les petits cabinets médicaux de Tana ravitaillés par un fournisseur connu y trouvent leur salut mais pas forcément les patients à moins qu'ils s'arment de la méthode Coué. S'ils ne meurent pas, c'est moins par l'efficacité du remède que par le fait de croire qu'on s'est fait soigner par un médecin exceptionnel alors qu'il s'agit d'un charlatan doté d'un faux diplôme.

Les faux médicaments ont pris la place de la drogue dans les trafics avec quasiment aucun risque de se faire attraper. D'abord, puisque seule une analyse en laboratoire permet de détecter un faux médicament d'un vrai. Or il est impossible de doter les services des douanes d'un laboratoire d'analyse dans chaque port. Ensuite, puisque le trafic se fait dans des conteneurs de grand tonnage donc difficilement contrôlable. Reste à espérer l'invention d'un appareil détecteur de faux médicaments à travers le code barre par exemple. Quand la corruption à tous les niveaux de contrôle figure en bonne et due forme dans la posologie avec trois prises dans la journée, on imagine la complexité de la tâche de ceux qui croient pouvoir faire régner l'éthique et la déontologie dans un secteur qui n'a pas pu empêcher l'informel de prendre une belle part du marché avec comme seule règle fonds et usage de fonds.

Bientôt, il faut s'attendre à l'avènement de pharmaciens libres, ceux qui ont appris sur le tas et qui ne vendront que des médicaments génériques, voire faux, fabriqués dans des entreprises franches d'Asie ou du Pacifique. Après tout, de faux pharmaciens avaient déjà existé avant d'être découverts et radiés. Mais c'est l'image du monde politique qui rejaillit sur les autres domaines. Comment veut-on qu'il en soit autrement. Seule la crise est vraie. Le reste n'est que de la pommade.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2399-humeur/faux-d-artifice.html>